

En ce qui concerne les émissions de gaz à effet de serre, l'impact de ces projets a été évalué en considérant une substitution de carburant fossile utilisé à la centrale diesel de Dégrad des Canes et la suppression du brûlage du bois en andains lors de la déforestation agricole. Ainsi, une centrale de 10 MW fonctionnant une année pleine au rythme nominal permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 120 000 t de « CO2 équivalent » soit 2,4 millions t CO2eq sur 20 ans.

Conclusion

Des ressources importantes en bois énergie sont disponibles sur le long terme en Guyane. Elles proviennent principalement du défrichement programmé dans le plan de développement agricole, ainsi que de la gestion forestière raisonnée pour la production de bois énergie. Des recherches d'accompagnement sont nécessaires pour établir la méthodologie d'aménagement durable de parcelles de

forêts à vocation « bois énergie ».

La démarche d'ensemble s'inscrit directement dans une stratégie de développement durable bénéfique pour ses retombées en termes de création d'emplois, valorisation de ressources locales, création d'activités économiques, et limitation des émissions de gaz à effet de serre. Reste à vérifier que le tarif de rachat de l'électricité produite à partir de biomasse qui doit être fixé dans les prochains mois par le gouvernement soit cohérent avec l'objectif affiché de faire émerger véritablement une filière de production d'électricité ex biomasse en France... Le principe d'une surprime pour les DOM dont le coût marginal de production est plus élevé qu'en métropole, s'il était accepté par EDF et la CRE, permettrait de rendre l'option biomasse tout à fait compétitive.

François Pinta

Chantier Bois en Guyane

Le Lycée II de Saint Laurent du Maroni

Le lycée de St Laurent du Maroni est conçu comme un village de bungalows en bois. Il a été construit en plusieurs tranches.

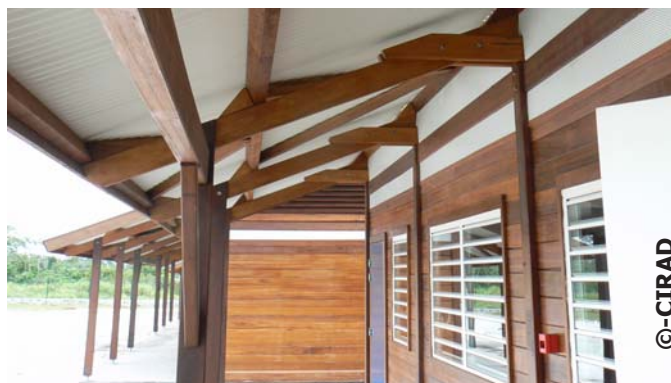
La dernière extension est composée de six salles de classes de 50 m², construites sur le principe constructif de bois empilés.

Les murs sont faits d'un empilement de madriers d'Angélique de 50 mm d'épaisseur, reposant sur une lisse basse en ébène verte et un dallage en béton.

Les bungalows sont construits selon les principes ecodom : la ventilation est assurée par l'orientation aux vents dominants et des grandes baies avec jalousies «Sécurité» en aluminium.

Sur la partie supérieure des parois au vent et sous le vent, au dessus du faux plafond, des ouvertures sont également aménagées pour ventiler la lame d'air sous la toiture. Un isolant en laine de roche permet de limiter l'apport de chaleur par les tôles. Le fond plafond est en PVC pour respecter la réglementation sécurité incendie.

Sylvie Mouras



Des avancées de toiture importantes protègent les façades des intempéries.



Les pignons sont ajourés et des ouvertures sont ménagées tout autour du bâtiment pour assurer la ventilation de la lame d'air sous toiture.



Les lisses basses en bois reposent sur une dalle béton au sol.

Maîtrise d'ouvrage : Conseil Régional de Guyane
Conception : CBCI (en partenariat avec le scierie du Larivot, l'Apave et le Cirad)
Entreprise : CBCI
Coût de l'extension : 320 000 euros
Année : 2006 (extension)